



Le rapport de l'ONU sur les armes chimiques en Syrie expose les mensonges de Washington

Par [Patrick O'Connor](#)

Mondialisation.ca, 19 décembre 2013

wsws.org

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre USA OTAN](#), [Nations Unies](#)

Analyses: [SYRIE](#)

La publication d'un rapport des inspecteurs des Nations unies sur les armes chimiques qui pointe plusieurs attaques au gaz sarin menées par les forces soi-disant « rebelles » expose encore plus les mensonges du gouvernement Obama sur la responsabilité du gouvernement syrien pour l'attaque à l'arme chimique du 21 août à Ghouta dans la banlieue de Damas.

Washington s'était emparé de cet incident comme d'un prétexte pour une campagne de bombardement déjà prévue et pour accentuer la pression en faveur d'un changement de régime sur le président syrien Bashar el-Assad.

La publication du rapport de l'ONU jeudi dernier fait suite à la [publication par le journaliste d'investigation Seymour Hersh](#), lauréat du prix Pulitzer, d'un [article](#) détaillé dans la *London Review of books*. Celui-ci révélait que le gouvernement Obama avait délibérément manipulé les renseignements dont il disposait pour affirmer à tort qu'il avait des preuves de la responsabilité du gouvernement syrien et de son armée dans l'attaque de Ghouta.

Hersh citait des responsables actuels et passés de l'armée américaine et des services de renseignements américains sur la falsification des informations concernant l'attaque du 21 août et sur le fait que le gouvernement Obama avait dissimulé l'existence de rapports des services de renseignements prévenant de ce que le Front Al Nusra (affilié à Al Qaïda) avait la capacité de fabriquer et d'utiliser comme arme du gaz neurotoxique sarin, le même qui a servi lors de l'attaque de Ghouta.

Le rapport de 82 pages rendu par les l'ONU sur les armes chimiques s'appuie sur des enquêtes approfondies sur les lieux de plusieurs attaques où des allégations d'usage d'armes chimiques ont été faites soit par le gouvernement syrien, soit par les gouvernements américain, britannique et français. Les inspecteurs ont analysé le sol et d'autres prélèvements dans l'environnement, examinés des prélèvements de cheveux, d'urine, de tissus biologiques et sanguins pour y trouver des traces de composés chimiques, ils se sont entretenus avec des survivants, des témoins et du personnel médical, ils ont également étudiés les obus qui auraient servi de vecteur au sarin dans chaque incident.

Ils sont arrivés à la conclusion qu'outre l'incident de Ghouta, il y a eu au moins quatre attaques « probables » au sarin. Dans trois de ces attaques, ce sont les soldats de l'armée syrienne qui ont été victimes du gaz mortel, et dans la quatrième, ce sont des civils. Aucune des attaques confirmées n'a visé les milices des combattants « rebelles ».

Deux des attaques maintenant confirmées ont eu lieu à quelques jours de celle de Ghouta. Le 24 août – trois jours après Ghouta et au moment où Obama préparait l'armée américaine pour une frappe et dénonçait le gouvernement syrien pour avoir « franchi une ligne rouge » – le gaz sarin a été déployé contre des soldats syriens à Jobar dans la banlieue de Damas. Ce que le rapport de l'ONU décrit comme « une attaque relativement petite » a été confirmé par des entretiens avec des survivants et des personnels de santé, ainsi que par des prélèvements sanguins positifs au sarin collectés par les autorités syriennes et authentifiés par les inspecteurs de l'ONU.

Sur cet incident, le rapport indique : « un groupe de soldats a reçu l'ordre de nettoyer certains bâtiments sous le contrôle des forces de l'opposition. Vers 11h00, l'intensité des tirs de l'opposition a baissé et les soldats avaient l'impression que l'autre camp se retirait. À près de 10 mètres de certains soldats, une bombe improvisée aurait éclaté avec un faible bruit, libérant un gaz qui sentait très mauvais. Un groupe de 10 soldats a été évacué dans des transports de troupes blindés vers le local médical de campagne avec des difficultés respiratoires et des symptômes étranges non spécifiés. »

Un jour après cette attaque, le 25 août, du sarin a été utilisé « à faible échelle contre des soldats » dans la ville d'Ashrafiah Sahnay au Sud, au cours d'affrontements entre des « rebelles » et des troupes qui tenaient un poste de contrôle du gouvernement. Là aussi, l'ONU appuie ses conclusions sur des entretiens et des prélèvements sanguins effectués par le gouvernement syrien.

Les inspecteurs n'avaient pas pour tâche de déterminer qui était responsable des attaques au sarin qu'ils ont confirmés, et ce rapport est donc silencieux sur cette question. Ce rapport, néanmoins, est rédigé dans les termes les plus circonspects, se contentant de donner des conclusions scientifiques.

Cela ne fait qu'en rendre le contenu encore plus fort. La seule conclusion qui peut être tirée est que les milices « rebelles » soutenues par les États-Unis et dominées par les islamistes sont responsables de plusieurs crimes de guerre sous la forme des attaques chimiques contre les soldats syriens et les civils.

Celles-ci ont été menées pour tenter d'inverser le sort sur le champ de bataille et de déclencher une intervention américano-britannico-française du même genre que celle qui avait donné la victoire aux rebelles libyens, afin d'écraser le régime d'Assad et d'installer au pouvoir l'opposition soutenue par les impérialistes. Le gouvernement Obama a délibérément menti parce qu'il y voyait une occasion de supprimer un autre obstacle à sa domination impérialiste de cette région riche en pétrole et d'isoler l'Iran, en préparation d'une frappe éventuelle contre ce pays.

En fin de compte, Obama s'est retiré à cause des divergences tactiques aiguës au sein de son gouvernement, de l'élite militaire et des services de renseignements américains au sujet des implications qu'il y aurait à laisser le contrôle de la Syrie à des forces dominées par Al Qaïda; et à cause de l'opposition majoritaire dans la population Américaine et mondiale à une guerre sans raison de plus au Moyen-Orient.

Washington a préféré organiser un changement de tactique, donnant son accord au plan russe pour la destruction des armes chimiques syriennes et à l'ouverture de négociations avec le gouvernement iranien. Un des motifs principaux de cette évolution était le désir de libérer les forces militaires américaines pour le « pivot » en Asie et une éventuelle guerre

contre le rival montant de l'impérialisme américain sur la scène internationale, la Chine.

Les dernières révélations sur les mensonges du gouvernement Obama sur la Syrie exposent encore plus le rôle criminel joué par les États-Unis et les médias internationaux. Il y a dix ans, les élucubrations du gouvernement Bush sur les armes de destruction massives irakiennes étaient promues comme des informations sûres par les grands médias. En août et en septembre de cette année, les médias ont fait comme si la population mondiale était affectée d'amnésie collective, avec des « renseignements » bidons et des affirmations sans preuves de la part de la Maison blanche, une nouvelle fois relayées par la presse et la télévision.

Maintenant que ce barrage de propagande a été complètement exposé, la couverture se poursuit. L'article de Seymour Hersh comme les conclusions de l'ONU sur les attaques chimiques en Syrie ont été soit minimisés soit complètement passés sous silence.

Les organisations de la pseudo-gauche dans le monde entier ont servi de complices dans ces efforts pour faire taire toute exposition de la propagande guerrière du gouvernement Obama. L'*international Socialist Organisation* américaine mal nommée, le Nouveau parti anticapitaliste en France, tout comme le Parti la Gauche (*Die Linke*) en Allemagne continuent à faire de l'agitation pour une intervention plus forte des États-Unis contre le régime syrien, en maintenant que les milices « rebelles » seraient à la pointe d'une « révolution » démocratique.

Depuis les préparatifs de guerre d'Obama en août jusqu'à aujourd'hui, ces organisations issues des classes moyennes et pro-impérialistes ont rejeté toute remise en question des allégations américaines selon lesquelles le gouvernement Assad était responsable de Ghouta. Maintenant elles évitent toute mention de Hersh et des révélations de l'ONU.

En opposition complète à cela, le *World Socialist Web Site* a immédiatement remis en question les affirmations faites sur Ghouta par le gouvernement Obama et ses alliés internationaux. Dans un article publié le lendemain de l'incident, le WSWWS [notait](#) : « Les accusations non fondées selon lesquelles le régime syrien du président Bashar al-Assad a perpétré une attaque aux armes chimiques près de Damas et qui a tué un grand nombre de civils présentent toutes les caractéristiques d'une provocation montée de toutes pièces visant à déclencher une intervention occidentale. [...] Si l'on se demande à qui profite un tel crime, il est clair que ce n'est pas au régime d'Assad mais aux forces dirigées par les islamistes et qui combattent pour le renverser. Ces accusations de crimes de guerre perpétrés par le gouvernement syrien sont faites au moment où ces forces sont confrontées à une crise croissante et à une série de défaites militaires.»

Patrick O'Connor

Article original, [WSWS](#), paru le 16 décembre 2013

Les auteurs recommandent également :

[US media blacks out Seymour Hersh exposé of Washington's lies on sarin attack in Syria](#)

[11 décembre 2013]

[SHYPERLINK « https://www.wsws.org/fr/articles/2013/dec2013/hers-d11.shtml »](https://www.wsws.org/fr/articles/2013/dec2013/hers-d11.shtml)eymour
Hersh révèle les mensonges du gouvernement sur les attaques au gaz sarin en Syrie

[11 décembre 2013 - original anglais paru le 10]

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Patrick O'Connor](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2013

Articles Par : **[Patrick
O'Connor](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca